

# ZURBAN

PARIS

N°273 Semaine du mercredi 16 novembre au 22 novembre 2005

**1€**  
seulement

## TABLES

**LES BONNES ADRESSES  
POUR LE BEAUJOLAIS  
NOUVEAU**

## EXPO

**WILLY RONIS,  
POUR L'AMOUR  
DE PARIS**

## NUIT

**LE LIMELIGHT  
SECOUE LE 13<sup>E</sup>**

**QUARTIER  
SHOPPING POUR  
TOUS RUE DES  
MARTYRS (9<sup>E</sup>)**

**MUSÉE  
VITRY, L'ART  
CONTEMPORAIN  
EN GRAND**

# DRAGUE

## À CHACUN SON TRIP

**Célibattus ou célibattants, toutes  
les adresses pour trouver l'âme sœur**

avec  
**EUROPE2**  
103.5

M 03345 - 273 - F: 1,00 €



## Un choix royal

### Dix-sept tableaux du XVII<sup>e</sup> siècle

Certains galeries réussissent des accrochages dignes des musées. Quand on connaît la rareté des œuvres de Lubin Baugin, de Louise Moillon et la difficulté pour localiser des tableaux d'Eustache Le Sueur ou de Simon Vouet, on comprend qu'un tel rassemblement n'a été possible qu'au prix de recherches passionnées. La grisaille de Charles Le Brun *Louis XIV sur un char de triomphe guidé par Minerve et la Tranquillité* conclut cette parade où caracolent les plus grands noms... Le catalogue (20 €) est vendu au profit de la recherche contre la leucémie. **ADRIEN GOETZ**

**Galerie Eric Coatalem (8<sup>e</sup>).**  
Du 16 novembre au 17 décembre.

## LIVRE

### Balade picturale Tableaux parisiens

Paris change!» écrivait Baudelaire en 1891 dans ses *Tableaux parisiens*. L'ouvrage homonyme propose de découvrir Paris au travers de ceux qui l'on peint. En tournant les pages, le lecteur s'abreuve des métamorphoses de la ville et des évolutions picturales qui la dépeignent. La rétrospective débute au XIV<sup>e</sup> siècle par une baignade dans la Seine et se termine dans

l'abstrait paysage de nuit de Nicolas de Staël daté de 1954. Mais la balade est aussi l'occasion de pénétrer les scènes de la vie quotidienne et de se laisser surprendre en découvrant l'intérieur d'une fabrique de carte à jouer en 1680 ou la conduite des filles de joie à la Salpêtrière en 1757... des images anodines et inattendues. **ÉTIENNE MANCHETTE**

De Françoise Besse et Jérôme Godeau, (Ed. Parigramme, 39 €).



CRISTINA GARCIA RODERO

"Juana de Aizpuru," de Cristina Garcia Rodero. L'Espagne à l'honneur de la 9<sup>e</sup> édition de Paris Photo.

### Cité fantastique Laurent Minot

Laissez les architectes jouer avec leurs crayons et c'est toute une ville qu'ils font naître sous nos yeux. On s'en plaindra d'autant moins aujourd'hui que c'est Laurent Minot qui s'y colle pour offrir de gigantesques dessins à l'encre de Chine. Autant de feuilles à la fois douces et griffées, élégantes et racées, de cités oniriques suspendues entre futur et passé, peuplées d'animaux fantastiques. Tours de Babel? Décors? Trompe-l'œil? Vestiges? Nul ne le sait. On croit ici reconnaître un pignon, une arche, un château romanesque ou germanique... Impressions fugitives vite balayées par la plume virevoltante et aiguisée de cet artiste qui a fait ses armes auprès d'Andrée Putman. **Y.Y.**

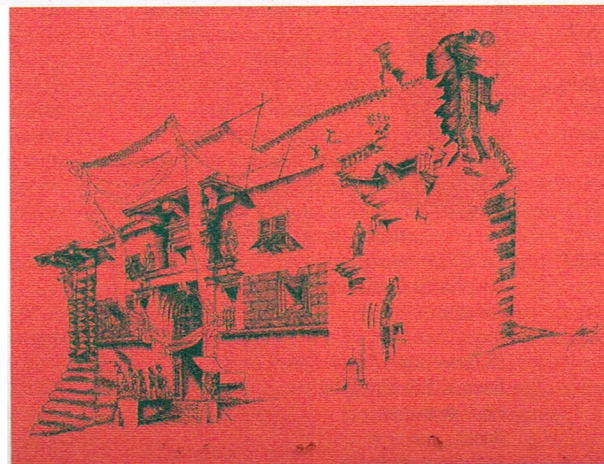
**La Galerie rouge (7<sup>e</sup>).**  
Du 17 au 20 décembre.

### Viva Espana Paris Photo 2005

Si c'est pour faire des affaires, on préférera les ventes aux enchères. Il n'empêche, Paris Photo reste incontournable pour qui s'intéresse au 8<sup>e</sup> art. Pionniers de la photographie, pictorialistes, avant-gardes soviétiques, photo documentaire, humanistes de l'après-guerre, coloristes américains... tous les courants sont représentés. Plutôt que de se focaliser sur les grandes figures, mieux vaut traquer les « seconds couteaux » souvent aussi intéressants. A surveiller également, l'Espagne, guest-star de cette 9<sup>e</sup> édition. L'occasion de découvrir la jeune génération (Jordi Bernardo) aux côtés de photographes confirmés tels Alberto Garcia-Alix ou Cristina Garcia Rodero. **Y.Y.**

**Carrousel du Louvre (1<sup>er</sup>).**  
Du 17 au 20 novembre.

### Dessin à l'encre de Chine de l'architecte Laurent Minot.



LAURENT MINOT

### Jésus Christ superstar François Fontaine

La manière de Brassai, le photographe François Fontaine a traqué les graffitis tagués par le temps sur les murs de Sao Luis au Brésil. Autant d'écaillés,



FRANÇOIS FONTAINE

### "De Profundis", 2004, photo de François Fontaine.

de fissures ou d'éraflures aux couleurs inattendues qui dessinent sur ces façades d'un autre âge de mystérieux personnages pris entre les griffes du délabrement et du temps qui passe. Mais le Brésil pour Fontaine, ce sont aussi ces Christ sculptés des églises de Salvador de Bahia. Personnages torturés dont on ne sait qui, d'Eros ou de Thanatos, est responsable de cette douleur à laquelle tous semblent goûter. Une sensation accentuée par une lumière nimbée qui n'est pas sans rappeler les toiles du Caravage ou du Siècle d'or espagnol. **Y.Y.**

**Galerie Claude Samuel (12<sup>e</sup>).**  
Jusqu'au 3 décembre.